

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

23<sup>ème</sup> année - N° 4300 - Mardi 24 Janvier 2023 - Prix : 200 Fc

**INTEMPÉRIES**

## 16 poteaux et un pilonne de Sonelec à terre à Anjouan



**MÉTÉO:**

**" Aucune menace cyclonique  
pour les Comores "**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)**

**Prières aux heures officielles  
Du 21 au 25 Janvier 2023**

**Lever du soleil:**

**05h 57mn**

**Coucher du soleil:**

**18h 40mn**

Fadjr : 04h 44mn

Dhouhr : 12h 22mn

Ansr : 15h 55mn

Maghrib: 18h 43mn

Incha: 19h 57mn



SOMMET AFRICAIN SUR L'ALIMENTATION

Le Sénégal abrite la deuxième édition

Le sommet africain sur l'alimentation se tiendra à Dakar, la capitale sénégalaise du 25 au 27 janvier sous le thème « nourrir l'Afrique : souveraineté alimentaire et résilience ». Ce sommet qui fait suite à un premier tenu dans la même capitale en 2015 se veut être un événement axé sur l'action, à en croire les organisateurs.

Comment transformer l'Afrique en grenier du monde ? C'est la question que les décideurs du continent vont tenter de répondre au cours du sommet africain sur l'alimentation qui se tiendra à Dakar au centre international de conférence Abdou Diouf (CICAD). Un événement organisé par le groupe de la Banque africaine de développement, le gouvernement sénégalais et la commission de l'UA. Après Dakar1 qui a permis de dessiner les contours de la stratégie nourrir l'Afrique, cette deuxième édition se veut être « un événement axé sur l'action, les chefs d'État et de gouvernement africains mobiliseront leurs ressources gouvernementales, les partenaires au développement et le financement du secteur privé pour exploiter le potentiel

agricole et alimentaire de l'Afrique, transformant ainsi les efforts de plaider en actions concrètes », d'après le groupe de la BAD. Selon les données fournies par cette institution financière, l'Afrique possédant 65% de terre arable non exploitée, parmi lesquelles 400 millions d'hectares de savane, dont seulement 10% sont cultivés, a bel et bien le potentiel pour nourrir et au-delà les quelques 828 millions de personnes qui souffrent de la faim et dont le tiers – 249 millions – en Afrique. Mais cela ne sera possible qu'en « levant les obstacles au développement agricole et en l'accompagnant d'investissements nouveaux, la production agricole de l'Afrique pourrait passer de 280 milliards de dollars par an à mille milliards de dollars d'ici 2030. Investir dans l'augmentation de la productivité agricole, soutenir les infrastructures, les systèmes agricoles adaptés au climat, avec des investissements du secteur privé tout au long de la chaîne de valeurs alimentaires peut aider à faire de l'Afrique un grenier pour le monde », lit-on dans le communiqué de presse du groupe de la BAD. « Nous appelons à une coalition mondiale d'efforts autour de



l'Afrique pour libérer son immense potentiel agricole afin qu'elle devienne une destination mondiale permettant de répondre aux pénuries croissantes en matière d'approvisionnement alimentaire dans le monde », a déclaré Akinwumi Adesina, président du Groupe de la Banque africaine de développement. D'après toujours l'institution financière, la première édition de 2015 qui a été axée sur la stratégie pour la transformation agricole en Afrique (2016-2025) a tenu ses promesses. Après six ans de mise en œuvre, le groupe de la Banque a permis à plus de 250 millions de personnes de bénéficier d'améliorations dans le secteur agricole. « Cette stratégie a également

permis au Groupe de la Banque de s'attaquer à l'impact causé par l'invasion russe de l'Ukraine sur la sécurité alimentaire en Afrique en lançant la Facilité africaine de production alimentaire d'urgence dotée de 1,5 milliard de dollars, avec pour objectif d'aider 20 millions d'agriculteurs à produire 38 millions de tonnes d'aliments d'une valeur de 12 milliards de dollars. En seulement 45 jours après le lancement de la facilité, le Groupe de la Banque avait approuvé 1,13 milliard de dollars d'opérations réparties dans 24 pays », a-t-on précisé. « Lors du sommet, les acteurs du secteur privé s'engageront à développer des chaînes de valeurs critiques. Les gouverneurs des banques

centrales et les ministres des finances auront à cœur d'élaborer des dispositifs de financement pour la mise en œuvre de pactes pour l'alimentation et l'agriculture, en collaboration avec les ministres responsables de l'agriculture, ainsi qu'avec les acteurs du secteur privé, y compris les banques commerciales et les institutions financières », a-t-on poursuivi. Dakar2 sera ponctué par des tables rondes présidentielles, des sessions plénières de haut niveau et des sessions pour élaborer des pactes pour la fourniture de produits alimentaires et agricoles pour chaque pays.

Maoulida Mbaé

SOCIÉTÉ

Uzuri wa dini poursuit ses activités au profit des orphelins

20 orphelins viennent des recevoir des kits alimentaires au foyer des jeunes de Bandar es salam. C'est de la part de l'association Uzuri wa dini. L'objectif de cette énième opération est d'apporter un peu de réconfort aux orphelins pour leur épanouissement.

En présence de plusieurs autorités de l'île dont le maire de la commune de Mwalimdjini, des chefs religieux et des notables, 20 orphelins ont bénéficié dimanche dernier au foyer des jeunes de Bandar-es-Salam de kits alimentaires offerts par l'association Uzuri wadini de Moussa Adame. Une association qui œuvre pour le bien-être des enfants démunis en

particulier les orphelins. Chaque orphelin recevait du riz, du sucre, de l'huile et quelques produits ménagers. L'association se donne, depuis sa création, comme mission l'accompagnement des enfants orphelins dans leur éducation. La représentante d'Uzuri wadini à Mohéli a en première saisi cette opportunité pour remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'organisation de cet événement. « On s'est donné comme but de lutter contre la délinquance en offrant aux enfants des espaces d'apprentissage de la religion musulmane. Mais aussi d'aider ceux qui ont perdu un père comme le faisait notre prophète Muhammad paix soit sur

lui » a tenu à préciser la représentante de cette association caritative. « D'ici février prochain, on inaugurera la deuxième école coranique construite par l'association Uzuri wadini à Wanani dans la région de Djando, avant d'entamer un autre projet de construction et d'équipement d'espaces coraniques dans l'île tous comme dans le reste du pays » a-t-elle promis. Dans son intervention, Foundi Rama, imam de la grande mosquée de Bandar-es-Salam n'a pas manqué de faire des éloges aux bienfaiteurs pour leur action en faveur des orphelins, en se référant aux versets coraniques et recommandations du prophète.

Riwad



La Gazette des Comores

BP 2216 Morani – UNION DES COMORES

Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_ email : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_ Mob : \_\_\_\_\_

Périodicité :

3 mois ☐

6 mois ☐

12 mois ☐

Montant : \_\_\_\_\_

Montant : \_\_\_\_\_

Montant : \_\_\_\_\_

Mode de règlement :

Espèces ☐

Chèque ☐ n° \_\_\_\_\_

Virement bancaire ☐ réf. : \_\_\_\_\_

Morani le,

Signature : \_\_\_\_\_

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

|          | Mensuel |      | Trimestriel |      | Semestriel |      | Annuel |      |
|----------|---------|------|-------------|------|------------|------|--------|------|
|          | FC      | Euro | FC          | Euro | FC         | Euro | FC     | Euro |
| Comores  | 4 500   | 9    | 12 500      | 25   | 25 000     | 51   | 50 000 | 102  |
| Etranger | 6 000   | 12   | 17 000      | 35   | 32 000     | 65   | 62 500 | 127  |

INTEMPÉRIES

16 poteaux et un pilonne de Sonelec à terre à Anjouan



Plusieurs localités sont tombées dans le noir depuis samedi dernier. La Société Nationale d’électricité (SONELEC) enregistre en trois jours des dégâts très lourds. Le réseau MT (Moyenne Tension) est sac-cagé par les intempéries dans six régions de l’île. Les dégâts causés par la montée des eaux provoquent des inondations à l’instar de la ville d’Ouani. L’agriculture est sinis-trée à son tour dans presque toute l’île.

Des centaines de foyers dans le noir total à cause des intempéries entre le samedi 21 et hier lundi. Le directeur régional de la SONELEC a convié la presse ce lundi pour faire le point et demander des excuses à la population. « Nous demandons en premier des excuses à nos clients. C’est involontaire de notre part, mais nous nous mettons à la place des foyers tombés dans le noir par ce cataclysme naturel », avance Ben

Ali avant d’annoncer que « depuis samedi dernier, nos équipes du service réseau sont partout, dans les villes, villages et forêt car le réseau de Boungweni-Imeré est passé par la forêt ». Le directeur régional de la SONELEC a montré que dans la région de Koni, quatre poteaux sont tombés, 2 à Ongoni-Marahani, 2 à Pomoni-Kowe, 2 à Sima plus un pilonne, 2 à Dzindri et 4 à Boungweni-imeré, qui fait un total de 16 poteaux. Le dur dans cette situa-tion, la société n’a pas les capacités de stocker des poteaux, mais, elle doit procéder au déter-rement pour aller remplacer les poteaux tom-bés. Pour l’agriculture, presque toute l’île est touchée. Selon les informations recueillies chez plusieurs autorités communales, le vent n’a pas fait cadeau aux plantations. Dans la préfecture de Domoni, il y a eu d’importants dégâts aussi. « Il y a eu éboulement de terrain,

dans la zone de Tratinga selon des informa-tions crédibles. Nous appelons la population à la vigilance et que Dieu nous protège », déclare le premier adjoint au Maire de Domoni, Anissi Djohar. Quant à Ouani, Mirontsy et Mutsamudu, la montée des eaux fait peur et laisse augurer des dégâts aussi lourds. Sur les réseaux sociaux, on a vu qu’à Mirontsy, on marche sous l’eau et côté mer, des maisons sont sub-mergées. A Mutsamudu, le boulevard Cœlacanthe reste pour le moment, impraticable et une partie de la digue a cédé sous la force des vagues. Malgré ce mauvais temps, des pêcheurs de Mutsamudu ont pris le risque dimanche dernier de partir pêcher et revenir vendre à plus de 3000 fc le kilo de poisson. Le maire de Mutsamudu appelle à la vigilan-ce de tous.

Nabil Jaffar

MÉTÉO:

" Aucune menace cyclonique pour les Comores "

L’Anacm rassure qu’il n’y a pour le moment aucune menace cyclonique pour le pays, il s’agit d’une dépression sur terre qui impacte le nord-est de Madagascar. Toutefois elle appelle à la vigilance surtout les sorties en mer en cette période.

Depuis trois jours, la situation météorologique s’est détério-rée. Selon les informations de l’Agence Nationale de l’Aviation Civile et de la Météorologie (ANACM), il s’agit d’une dépres-sion sur terre surnommé Cheneso qui impacte le Nord-Est de Madagascar. Hier lundi, sur les trois îles, l’on a enregistré des montées des eaux, des fortes pluies, des inon-dations sur certaines localités. A titre

d’exemple, des maisons partielle-ment détruites à Hoani (Mohéli), des arbres mis à terre, des débordements de la mer à Mutsamudu (Anjouan) détruisant au passage la digue ainsi qu’à Hoani (Mohéli), élévation du niveau de la mer à Bandamadji-Itsandra et Bangoi Nkouni, des villes particulièrement côtières (Grande-Comore). Joint par La Gazette des Comores, le directeur de la météoro-logie Ahmed Youssouf Abdou rassure que « les Comores ne sont pas en alerte cycloniques ». Selon lui, cette perturbation est occasionnée par la proximité entre les deux pays qui coïncide avec la saison pluvieuse de Kashkazi. Toutefois, il appelle, tout comme la direction de la sécurité civile, à la vigilance des villes côtiè-

res et les sorties en mer. « La vigi-lance doit être primordiale comme les baignades sur mer et les petites embarcations. Il faut éviter les risques », a-t-il expliqué. Cependant, il y a quelques risques sur certaines zones comme les inondations, les débordements des rivières. Les habitants des zones basses, doivent prendre quelques mesures de sécurité préventives comme les drainages, il faut couper les arbres, et suivre les informations. Selon lui, toujours la situation va revenir à la normale en fin de semaine. Notons que le cyclone Cheneso le premier de la saison a son impact direct sur une terre habitée du Sud-ouest de l’Océan indien à Madagascar.

Andjouza Abouheir



NOTE DE LICENCIEMENT À L’ADC

Les délégués disent ne pas être avisés

Deux semaines après que la direction des aéroports des Comores ait décidé de réduire son effectif pour redresser la société, les délégués du person-nel disent n’avoir pas été notifiés de cette décision. Ils apportent par ailleurs leur soutien aux employés concernés.

Alors qu’un document écrit noir sur blanc atteste qu’ils ont été notifiés sur la mesure de dégraissage de l’effectif de la société, les délégués des Aéroports des Comores (ADC) démentent. « C’est faux. Nous n’avons pas été consultés sur ce sujet. Il est vrai que nous collabo-rons avec la direction sur plusieurs sujets, sauf sur ce cas de figure », devait balayer d’un revers de la main, le président des délégués,

Abdillah Moindjie au côté du secrétaire général Ibrahim Oumouri et le coordinateur chargé de la communication des délégués

Fahad Abdounourou. En effet, dans sa stratégie de redressement de l’établissement public, la direction générale a



Photo d’illustration

décidé de mettre à la disposition de la fonction publique, 300 de ses agents et 80 autres recrutés sous période de « chômage techniques du 01 avril au 30 mars ». La plu-part, ce sont des agents occupant de postes redondants. Dans une interview accordée à La Gazette des Comores, le directeur général d’ADC avait fait état de la situa-tion qu’il a héritée à son arrivée en 2021. Une motivation justifiable au regard de la masse salariale qui atteint le chiffre de 1.540.000.000 KMF soit 100 millions par mois. Une situation difficile à tenir pour la société. Surpris, les délégués disent avoir appris la nouvelle à travers le communiqué de presse du 15 décembre et condamnent les pro-pos relayés dans la note. « La direction nous avait réuni, nous a

présenté son plan de travail et nous a demandé de réfléchir, et nous avons fait des propositions. Le directeur a dit avoir apprécié nos propositions et avait promis de constituer un comité de direction qui se devrait d’étudier comment pérenniser le travail à l’ADC », avance celui pour qui cette inter-vention médiatique a pour but de laver leur honneur. « Nous leur apportons notre soutien indéfecti-ble », dit-il. Les délégués ont adressé une lettre au directeur général pour lui faire part de leur position. « Nous demandons à nos collègues de ne pas s’inquiéter, nous allons saisir le ministère des transports si l’on ne trouve pas une solution en interne », conclut-il.

Andjouza Abouheir

## AGRICULTURE

## Le manioc est introuvable à Anjouan

Depuis quelques temps, les anjouanais ont du mal à trouver du manioc. Certains restaurateurs de la place sont contraints de se tourner vers la Grande Comore pour avoir ce féculent. Au marché, une dame du quartier Lazar Mutsamudu, restauratrice célèbre connue au nom de Bweni Marie lance un cri d'alarme.

Depuis plusieurs mois, le manioc est devenu très rare à Anjouan. Cette situation est due à l'abandon du champ catalysée par plusieurs facteurs. Certains restaurateurs de l'île se tournent vers Ngazidja pour avoir ce féculent. « J'ai acheté six petits morceaux de manioc à 2000 FC, je suis obligée de revendre à 500 FC trois petits bouts frites de manioc. C'est dur, mais je n'ai pas le choix », regrette Bweni Marie.

Mutsamudu et Domoni sont prises en tenaille par la cherté de ce produit et même chez les agriculteurs, on vit le pire ces derniers temps. A l'exemple de la région de



Koni où le village est connu pour son potentiel agricole, le secteur semble à l'abandon. « Les agricul-

teurs abandonnent peu à peu la terre depuis que les produits de première nécessité connaissent une

hausse brutale et exponentielle des prix », avance un citoyen du village. Et cette situation n'est pas sans

conséquence pour cette communauté. « C'est très inquiétant, indique-t-il. Beaucoup de foyers arrivaient à s'en sortir et mener une vie paisible grâce à l'agriculture ».

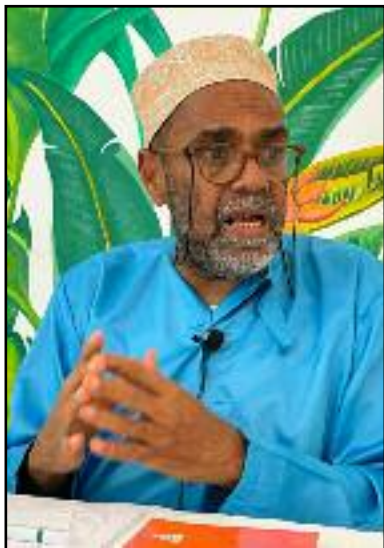
Un autre citoyen tire la sonnette d'alarme. « Actuellement les habitants de Koni ressentent une pénurie des denrées alimentaires à l'exemple de la tomate, du manioc et autres, c'est très grave », explique Abdou Houmadi. Notre interlocuteur ajoute que « la sécheresse est aussi un facteur ajouté à la déforestation ». Dans cette liste de pénuries, s'ajoute le manque sans précédent des produits carnés importés.

Il est important de souligner que la génération actuelle abandonne l'agriculture, au profit du petit commerce à partir de la Tanzanie ou Madagascar. Un tournant qui s'explique par la microfinance qui ouvre le monde aux petits paysans.

Nabil Jaffar

## LIBRE OPINION

## Les bourdes de Belou



Il est le chargé inamovible de l'armée depuis 2016, comme Directeur de Cabinet, puis comme Délégué à la défense, un poste sur mesure créé en la circonstance. Il est le numéro un du parti CRC, le parti du gouvernement qui détient tous les pouvoirs. Belou se trouve ainsi brutalement propulsé sur les devants de la scène.

Tant de pouvoir pour un seul homme. Grisé par cette réussite subite, Belou se lâche. Ses lubies lui apparaissent comme des évi-

dences. D'où ses prises de position extravagantes qui heurtent l'opinion. Des bourdes dont la presse raffole. Des bourdes qui font les choux gras des places publiques. Les humoristes pourraient tenir la chronique des bourdes de Belou.

Mais en s'attaquant grossièrement aux médias d'Etat et en égratignant au passage les « planteurs de patates », lui qui vient de l'agriculture, le puissant Belou franchit le mur du son.

L'argument assené abusivement selon lequel les journalistes sont des fonctionnaires et devraient donc servir le pouvoir en place est futile et donne une image fidèle de la pensée antidémocratique du Chef du CRC.

Doit-on répéter à Belou que sa diatribe contre la presse d'Etat s'insère dans une litanie classique servie par tous les pouvoirs qui se sont succédés à la tête de notre pays et qui ont tous cherché à s'assujettir les journalistes.

Loin d'appeler les journalistes « à aller cultiver des patates », Belou devrait plutôt penser à doter le CRC d'organes de propagandes privés.

Idriss

## COUPE DES COMORES, PHASE RÉGIONALE

## Trois équipes repêchées à Mohéli pour jouer les quarts de finale

*Les quarts de finale de la coupe des Comores phase régionale, viennent de débiter ce samedi 21 janvier 2023 au stade El-Hadj Ahmed Matoir. Parmi les 8 équipes qui disputent cette phase finale, 3 ont été repêchées après être éliminées en huitièmes de finale organisés avec 10 équipes au lieu de 16. Belle Lumière de Djoiezi et FCN Espoir de Nioumachoi ont déjà empoché leurs tickets pour les demi-finales. Fomboni FC devait affronter Ouragan Club de Bangoma hier lundi pour la troisième demi-finale, avant l'autre match de ce mardi qui opposera Silex de Miringoni et Ndrodroni Fc.*

Après la phase préliminaire de la coupe des Comores au niveau de Mohéli où plusieurs équipes toutes divisions

confondues ont été éliminées, arrive une phase qu'on a appelée huitième de finale, mais avec 10 équipes au lieu de 16 en principe. Après les 5 rencontres qui sont tous jouées au stade El-Hadj Ahmed Matoir, FCN Espoir de Nioumachoi (D1), Nioumachoi club (D2) et Ouragan Club de Bangoma (D1), les mieux éliminées, ont été repêchées pour aller jouer les quarts de finale avec 8 équipes.

« Ce système de repêchage a fait perdre la valeur de la coupe des Comores avec ses spécificités connues » déplore un amateur de football. « Par rapport aux dispositions particulières pour les repêchages à la phase finale prises en concertation avec l'ensemble des équipes qui étaient présentes lors des tirages au sort des huitièmes de finale, la ligue de Mohéli a retenu 3 clubs pour les quarts de finale... »

explique sur une note circulaire, Maenfou Hadji Ali, le chargé de compétition de la ligue de football de Mohéli.

Ainsi, le premier quart de finale a opposé le samedi 21 janvier Belle Lumière de Djoiezi (D1) et Nouvelle Espoir (Sargonko) de Wanani (D2). L'équipe du Coach Mathaous a écrasé Sargonko sur un score sans appel de 8 buts à 2. Le lendemain dimanche, FCN Espoir de Nioumachoi (D1) a infligé à son rival du même village Nioumachoi Club (D2) 3 buts à 0. Hier lundi se jouait alors qu'on bouclait cet article la rencontre la plus attendue où 2 équipes de première division le géant Fomboni Fc contre Ouragan club de Bangoma. Et ce mardi, le quatrième quart de finale opposera les bleus de Miringoni (D1) et Ndrodroni Club (D3).

Riwad



Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service  
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores  
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la\_gazette@comorestelecom.km

## FOOTBALL, CHAMPIONNAT NGAZIDJA

## Une période MERCATO très active

Alors que la Ligue Régionale de Football de Ngazidja vient de communiquer les dates pour la reprise du championnat D1 et D2 pour respectivement le 11 février et le 10 février, les clubs s'affaiblissent à peaufiner les derniers réglages. Les transferts des joueurs est exceptionnellement actifs surtout pour les clubs de D1.

Alors que le championnat de l'élite (D1) à Ngazidja est plus que jamais improbable quant à son issue finale, les clubs sont entrain de se renforcer pour la seconde période du championnat. Seuls cinq petits points séparent le leader du championnat Djabal FC aux cinq autres clubs du haut du classement. Le club d'Ikoni voulant s'assurer de garder cette première place est sur sa lancée du début de saison en faisant des recrutements ciblés en renforcement les secteurs défensifs et la ligne d'attaque.

Dès les premières heures de cette période où les joueurs ont la possibilité de changer de clubs, le club du Bambao ya Hari s'est montré très agressif en allant dégouter un élément essentiel du dispositif de l'Union Sportive de Zilimadjou.

L'international comorien Omar Abdoul-Anziz communément appelé Moustakim évoluera désormais du côté de Zikoumbini où avec l'autre élément des verts (Baker) vont essayer de donner un peu plus de vitesse à une défense qui a certes montré ses preuves mais, dans la perspective d'une course finale doit plus que jamais être renforcée.

Autre arrivée de choix, l'attaquant Youssouf Mze Mbaba quitte l'autre club de la capitale (Volcan Club) en difficulté lors de la phase aller pour rejoindre les bleus d'Ikoni. Le départ de Mze Mbaba se rajoute à un autre, tout aussi emblématique que celui de Boina Abdallah Ali Soilihi qui s'en va rejoindre Elan Club de Mitsudje qui est entrain de lutter pour une montée en première division. Ces deux départs sont tout de même compensés par des arrivées dont celles de Mohamed Ali (US Selea) qui doivent permettre à Chamité de redessiner un nouveau dispositif tactique pour la deuxième moitié du championnat où Volcan club est connu pour son efficacité.

Du côté de Zilimadjou, la perte de Moustakim est certes préjudiciable vu l'expérience à l'assurance qu'il dégageait pour ses coéquipiers,



Photo d'illustration

mais les doubles champions des Comores (2020, 2021) peuvent tout de même se consoler avec les arrivées du défenseur Hassane Fahardine "Alfayed" en provenance de l'US Ntsaweni ou encore de l'attaquant Fayad Mohamed Mbappe qui quitte la lanterne rouge (Enfant des Comores) pour se relancer dans la capitale.

Dans les autres clubs, l'autre

Mbappe du championnat Faidine Djamel dit au revoir à l'Etoile des Comores et fait le grand écart pour s'engager du côté de Hantsindzi, tout comme Rakotoarimanana Falinirina qui a fait ses adieux aux rouges de Mde (Ngaya) pour aller tenter de sauver les sudistes de Petit Harlem de la descente.

Dans les îles, le fait marquant nous vient de Fomboni où l'emblé-

matique Capitaine de Fomboni club Faouz Faidine quitte son club de cœur pour s'engager de l'autre côté du bras de mer avec le leader du championnat régional de Ndzuan, Steal Nouvel de Sima. Ikroim Kamal quant à lui quitte les Chiraziens pour s'engager avec l'autre club de la cité de Domoni à savoir Komorozine.

AS Badraoui



Ministère de l'Agriculture,  
de la Pêche et de l'Environnement  
du Tourisme et de l'Artisanat



DIRECTION NATIONALE DES STRATEGIES AGRICOLES ET DE L'ELEVAGE



PROJET INTÉGRÉ DE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS ET DE LA COMPÉTITIVITÉ (P164584), CRÉDIT IDA 6423 KM

COORDINATION NATIONALE DU PROJET

Réf. n°2023/001/ MAPETA/PIDC/AMI/UGP

### SOLlicitation DE MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT POUR LE RECRUTEMENT DE DEUX (02) STAGIAIRES AU SERVICE DE PASSATION DES MARCHES DU PROJET (PIDC)

1. Le PIDC est une initiative du Gouvernement Comorien, avec l'appui financier de la Banque Mondiale, visant à réduire la pauvreté en soutenant la croissance économique de certaines régions à fort potentiel.

Les composantes du Projet, qui correspondent à un investissement total évalué à US\$ 25 millions, sont les suivantes :

- \* Renforcement de la compétitivité des chaînes de valeur cibles et du secteur privé
- \* Appui direct aux entreprises
- \* Gestion de projet, Suivi/Évaluation, et Renforcement des Capacités.

Dans le cadre de la mission, le PIDC lance un Avis à Manifestation d'Intérêt, pour recruter deux stagiaires (02) au service de Passation des Marchés du Projet (PIDC) pour une durée de deux ans non renouvelables, dont la description du stage, ainsi que le profil, sont définies dans les termes de références.

#### 2. Objectif global de la mission

L'objectif du programme de stage est de renforcer les capacités techniques et

les comportements au travail du/de la stagiaire en lui facilitant des expériences pratiques sur le terrain et dans le milieu professionnel des marchés publics.

#### 3. Description du stage

Le stage dans le Projet PIDC fournira une opportunité pour les jeunes diplômés sans expérience professionnelle qui se préparent à poursuivre une carrière dans le domaine de la passation des marchés publics. Les stagiaires apporteront au projet le dynamisme de jeunes talents et partageront les résultats des recherches et des réflexions les plus récentes dans leur domaine d'études universitaires par rapport aux marchés publics.

A la fin du stage, les bénéficiaires auront une expérience professionnelle pratique dans le domaine des marchés publics, liée au domaine de leur formation universitaire. Les stagiaires sont censés acquérir les connaissances et les compétences liées aux marchés publics dont la législation sur les marchés publics aux Comores et la réglementation des marchés publics des agences multilatérales comme la Banque mondiale.

le.

De manière plus spécifique, les stagiaires acquerront des compétences dans la planification des activités liées aux marchés publics, la rédaction des appels d'offres et des rapports d'évaluation des offres, la gestion des contrats, la supervision d'un projet, et toute autre activité menée par le spécialiste en passation des marchés. Les stagiaires apprendront également l'utilisation des outils informatiques spécifiques à la passation des marchés.

#### 4. Les conditions requises sont les suivantes :

- Nationalité comorienne ;
- Être âgé de moins de 25 ans ;
- Récemment diplômés (2020 et 2021) d'un établissement d'enseignement national ou international reconnu ;
- Être titulaire d'au moins une licence dans le secteur du projet qui embauche,
- Expérience professionnelle non requise,
- Connaître les outils informatiques de base (Word, Excel et PowerPoint),
- Avoir de bonnes compétences en communication orale et écrite en français. La

maîtrise de l'anglais sera un avantage.

#### 5. Les dossiers de candidature devront comprendre les documents suivants :

- Lettre de motivation
- Curriculum Vitae,
- Copie certifiée conforme du diplôme dans le secteur du projet,
- Copie de la pièce d'identité.

Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires concernant les TDR, en nous contactant à l'adresse email ci-dessous. Les manifestations d'intérêt doivent être rédigées en français et être déposées par email ou physiquement à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard, le **31 janvier 2023 à 15 h 00 (heure locale en Union des Comores).**

Adressé à : Monsieur le Coordonnateur du Projet PIDC « Manifestation d'intérêt Réf. n°2023/001/MAPETA/PIDC/AMI/UGP » secrétaire du PIDC. MAPETA, Mdé Ex-CFADER. Email projetpidc@gmail.com

Lancé, le 17 janvier 2023

## CINÉMA

# "Le film en lui-même n'a pas encore fait polémique, mais ce qui s'est passé autour, oui"

*Le film Amani fait l'objet d'une controverse pour ses intrigues remettant en cause les obligations familiales quant aux desseins matrimoniaux. Le film rejette ce poids de culte qui détruit la vie des milliers de femmes. Dans une interview accordée à La Gazette des Comores, Mirfad Ahmed Mfaoume, un des producteurs du film Amani répond à nos questions. Interview.*

**Question :** Vous êtes un des producteurs du film Amani. Qu'est-ce qui vous a conduit à la réalisation du projet ?

**Mirfad Ahmed Mfaoume :** J'ai co-produit le film avec Ahmed Toiouil et Imrane Abdourahim. Ahmed est un ami d'enfance et on a toujours travaillé ensemble. Il avait déjà écrit un roman sur l'histoire d'une de ses amies qui a été contrainte d'abandonner ses rêves dans le but d'épouser un puissant homme politique. Il a adapté ce roman en scénario et m'a contacté pour que je l'aide à co-produire le film. Il avait déjà le matériel et plusieurs films à son actif. J'avais une caméra moi aussi. Nous avons décidé de co-produire ensemble le film avec les moyens qui étaient les nôtres. Je l'ai aidé dans la production avec Imrane. Et comme les autres membres de l'équipe, je l'ai aidé également à filmer les scènes dans lesquelles il jouait et où il ne pouvait pas filmer

lui-même.

**Question :** Après la production du film, il a suscité une polémique. Selon vous quelles sont les contraintes qui pourraient animer plusieurs critiques ?

**M.A.M :** Le film en lui-même n'a pas encore fait polémique. Mais ce qui s'est passé autour du film, oui. Tout le monde sait ce qui s'est produit concernant le dépôt de visa de l'acteur principal Salmador. Le fait qu'on lui a refusé le visa a aussi fait parler. Quant aux critiques, il y a en et il y en aura toujours. C'est une œuvre, elle fait donc l'objet de diverses interprétations. On nous a peut-être reproché par exemple de ne pas avoir mis en valeur les autres régions des Comores. Déjà on n'avait pas le budget pour ça. Et ce n'est pas un film touristique.

**Question :** Récemment, le film a été projeté à Paris. L'actrice principale avait des difficultés sur son obtention du visa. Quelle a été la cause ?

**M.A.M :** Nous avons fait un dossier commun, moi, Salma et un autre acteur, Mohamed Abdou. L'Ambassade a choisi de prime abord d'accorder le visa uniquement pour moi. La demande du visa de Salma a été refusée au motif qu'il y avait doute sur sa volonté de quitter le territoire français après le festival.

Ce qui nous a étonnés car nous autres, on n'a pas eu ce motif. Peut-être est-ce parce que je dirige une agence aux Comores, avec une activité qui me garantit des revenus stables. La logique voudrait donc que je retourne aux Comores poursuivre l'activité de mon entreprise. Mais rien n'indiquait non plus que Salma ne rentrerait pas. Et d'ailleurs, quand l'Ambassade lui a délivré le visa et une fois les activités en France finies, elle est rentrée avec moi aux Comores comme convenu.

**Question :** Accusée du meurtre de son mari, un homme politique qu'elle a été contrainte d'épouser, Nasra est recherchée par la police. Dans sa fuite, elle va faire les plus belles rencontres de sa vie. Comment Toiouil a opté pour une telle intrigue ?

**M.A.M :** Le Réalisateur et Producteur Ahmed Toiouil a eu une amie qui a été contrainte d'abandonner ses études pour épouser un puissant homme politique. C'était un drame. Une injustice totale. Elle a été sacrifiée à des fins politiques et pour les intérêts égoïstes de sa famille. Ahmed Toiouil avait à l'époque écrit un projet de roman inspiré de cette histoire-là. Il l'a plus tard adapté en scénario, en faisant le choix d'apporter plus de poésie, d'espoir et de justice à cette histoire dramatique.

**Question:** Et comment l'actrice Salmador a remporté un tel rôle dans le film ? Est-elle un personnage volontaire ou choisi à partir des critères spécifiques ?

**M.A.M :** C'est un peu les deux. Nous avons choisi Salma. C'est moi qui ai proposé ce choix à Ahmed Toiouil, qui l'a validé après avoir eu plusieurs échanges téléphoniques avec Salma. Celle-ci s'est aussi portée volontaire. Elle a tout fait pour prouver que ce rôle lui revenait. Nous avons fait un très bon choix. Elle s'est incroyablement hissée au niveau du personnage de Nasra avec charme, énergie et détermination.

Propos recueillis par  
Kamal Gamal



**Pour être informé,  
je lis la Gazette chaque jour**

## Numéros utiles

### Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

### Gendarmerie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

### Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Moheli: 772 01 37

### Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Moheli: 772 03 71

### HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

### Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Moheli 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

### Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

### Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 773 43 43  
Meck: 773 36 40

### MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

**UAFL**  
UNITED AFRICA FEEDER LINE

RELIER LES ÎLES COMORES AU  
RESTE DU MONDE

**UAFL – LES SEULS  
SERVICES  
MARITIMES DÉDIÉS  
AUX COMORES**

**AU COURS DE CES 20  
DERNIÈRES ANNÉES, NOUS  
AVONS DÉMONTRÉ LA  
FIABILITÉ DE NOTRE SERVICE.**

**Nos navires dédiés  
aux Comores sont:**  
MV UAFL DUBAI | MV SZCZECIN TRADER  
MV ESL WINNER | MV UAFL EXPRESS  
**Nous sommes toujours là à  
votre disposition.**

Contactez votre agent maritime/transitaire et  
nommez **UAFL** comme votre ligne maritime.

[www.uaflshipping.com](http://www.uaflshipping.com)

Mr. Amine Nacr Ed Dine  
(Spanfreight Shipping  
Sari- Moroni)  
+269 333 5555

Mr. Said Houmadi  
(Spanfreight Shipping  
Sari- Mutsamudu)  
+269 334 5420

Mr. Deepak EB  
( UAFL Dubai)  
commercial@uafldubai.com  
+971 56 2166852